



Agir par la Culture

2018

ANALYSE #20

LA VIOLENCE DU QUOTIDIEN

Par **Jean-François Pontégnie**

Membre du Comité de rédaction
d'Agir par la Culture

LA VIOLENCE DU QUOTIDIEN

Par **Jean-François Pontégnie**
Membre du Comité de rédaction
d'Agir par la Culture

« Le recul s'impose pour comprendre et lutter »

– François Cusset. L'exemple de la newsletter du « monde » du 5 juin 2018.

Nous nous livrons ici à un petit exercice de lecture – et, surtout, de relecture – des « nouvelles » du 5 juin 2018. Précisons que la date a été choisie aléatoirement et que c'est hélas tous les jours que nous pourrions nous livrer à cet exercice d'arrêt sur image (ou sur textes) que, pris dans le continuum de l'actualité, nous omettons le plus souvent. Bien trop souvent en tout cas pour nous apercevoir que la violence, qui « reste largement déniée », nous tient fermement en ses rets serrés. Quelles que soient la journée ou la Newsletter retenues, l'exercice tend en tout cas à mettre en pièces « l'idée que la violence dans son ensemble aurait été endiguée ».

QUE DIT « LE MONDE » DU MONDE ?

Une synthèse des articles retenus par la Newsletter du Monde (05/05/2018)

La journée commence par la lecture du journal, qu'on peine quand même à encore nommer ainsi puisqu'il se lit aujourd'hui sur un smartphone – que sa taille ne permet plus vraiment de distinguer de la tablette déjà en voie d'obsolescence.

À Menton, l'accueil « indigne » des migrants par la police aux frontières¹

Il apparaît qu'un rapport rend compte d'un contrôle « *inopiné d'une semaine* »² de 2017 de la « *contrôleuse générale des lieux de privation de liberté* » dans les locaux de la Police aux Frontières (PAF - sic) de Menton.

Menton est le premier point de passage des migrants en France et 40 000 personnes (surtout des hommes seuls et des mineurs) s'y sont vu refuser l'entrée en France en 2016. En 2017, on était parti sur des bases semblables : 100 refus par jour en moyenne. Pour la contrôleuse, sous la pression politique qui vise à « *garantir l'étanchéité de la frontière dans le déni des règles de droit* »,

1. Julia Pascual, *À Menton, l'accueil « indigne » des migrants par la police aux frontières*
www.lemonde.fr/police-justice/article/2018/06/05/a-menton-l-accueil-indigne-des-migrants-par-la-police-aux-frontieres_5309644_1653578.html

2. Inopiné signifie, selon le Larousse « *qui arrive sans qu'on s'y soit attendu* ». On veut bien admettre que la surprise ait pu jouer un peu, mais pendant une semaine : c'est long. On évitera de se perdre en conjectures sur la communication au sein de la PAF, ou sur les facultés mnésiques de ses officiants : passons.

la PAF accomplit «ses missions “à la chaîne”». Nombre de migrants sont refoulés sans la moindre formalité. Quand ils sont conduits dans les bureaux de la PAF, les procédures ne sont pas respectées et les droits, bafoués. Les conditions d'hygiène pour celles et ceux qui passent un peu de temps en cellule sont immondes. Et puis, à la PAF, il arrive qu'une baffe s'égare : ce serait là, selon la contrôlease, le symptôme des «risques qui pèsent sur les policiers placés dans une situation de “tension psychologique”».

Syrie : « violations graves du droit international » lors de la bataille de Rakka³

Rakka, après un an de guerre contre l'«État Islamique» (EI) menée par la «coalition internationale» est un champ de ruines. Amnesty International a mené une enquête en Syrie sur les conditions dans lesquelles la bataille a été menée. Les propos du général Stephen Townsend, commandant américain de la coalition, qui affirmait en septembre 2017 qu'il n'y avait «*jamais eu une campagne aussi précise dans toute l'histoire des conflits armés*», s'en trouvent quelque peu démentis, puisque pour Amnesty : «*la coalition a lancé des frappes aériennes et des tirs d'artillerie aveugles ou disproportionnés. Il s'agit de violations graves du droit international [...]*». Sont en cause «*l'utilisation massive [...] de pièces d'artillerie lourdes aux marges d'erreur importantes dans une zone urbaine et peuplée au moment des combats. De même que de probables défaillances de renseignement dans la désignation des cibles à l'intention de l'aviation [...]*». On ne dénombrera probablement jamais précisément les victimes civiles (2 000 ?), qui ne seront sans doute pas enterrées... Et, de toute façon, «*la dévastation qui a frappé Rakka n'est pas reconnue dans toute son ampleur par les nations membres de la coalition. La reconstruction de la ville et le retour de ses habitants, dont deux tiers sont déplacés, n'est pas non plus d'actualité*». Ne restent donc, pour les quelques rares habitants, que les «engins explosifs improvisés», dont – pour des raisons de basse politique qu'on vous passe – ne s'occupent guère les organisations de déminage internationales et locales. Bilan : 20 morts pour le seul mois de mai...

Bataille des «héritiers» du tennis et les immanquables de Roland-Garros⁴

Cité ici pour mémoire...

À Londres, Bernard-Henri Lévy seul sur scène pour stopper le Brexit⁵

Pas grand-chose à dire non plus de la prestation de BHL : on se demande simplement comment il peut être possible d'en arriver à ce point de fatuité, puisque Bernard Henry-Lévy pense que, au terme de son numéro, va commencer «*une longue marche contre le Brexit [...] [Et qu'] elle aboutira dans six mois à l'annulation de cette catastrophe*».

Philippe Bernard, le journaliste chargé de relater le one man show, après avoir rappelé que BHL est «*membre du conseil de surveillance du Monde*»,

3. Allan Kaval, *Syrie : « violations graves du droit international » lors de la bataille de Rakka*
www.lemonde.fr/international/article/2018/06/05/syrie-violations-graves-du-droit-international-lors-de-la-bataille-de-rakka_5309617_3210.html

4. www.lemonde.fr/blog-roland-garros/article/2018/06/05/bataille-des-heritiers-du-tennis-et-les-immanquables-de-roland-garros_5309680_5303857.html

5. Philippe Bernard, *À Londres, Bernard-Henri Lévy seul sur scène pour stopper le Brexit*
www.lemonde.fr/referendum-sur-le-brexit/article/2018/06/05/a-londres-bernard-henri-levy-seul-sur-scene-pour-stopper-le-brexit_5309623_4872498.html

a la décence de souligner que le «sauveur de la Bosnie et de la Libye» ne manque pas de complaisance envers lui-même, qu'il «pontifie» et que son message «n'est pas limpide». Il ajoute: «le comédien d'un soir se démène, mais son égocentrisme, ses outrances et ses raccourcis affaiblissent son hymne à l'Europe». BHL n'aura pas manqué de réduire au passage «Jeremy Corbyn, le chef du Parti travailliste, à son supposé "antisémitisme"» et de «clouer au même pilori les "islamo-fascistes" et les "brexiters" (partisans du Brexit)». Que du classique de la part de l'histrion...

En visite à Paris, Benjamin Netanyahu poursuit son offensive contre l'Iran⁶

Et pendant ce temps, B. Netanyahu⁷ était à Paris où il était venu «lancer la saison culturelle France-Israël». Toujours solidement accroché, semble-t-il, à sa monomanie anti-iranienne, M. Netanyahu était passé voir Mme Merkel auparavant et l'avait mise «en garde contre un nouvel afflux de réfugiés syriens si rien n'est fait pour contenir l'influence croissante de Téhéran au Moyen-Orient», suivant en cela un raisonnement dont la logique ne saute pas aux yeux.

La discussion de MM. Macron et Netanyahu a essentiellement porté sur l'accord signé avec l'Iran en 2015, fort malmené par la décision de M. Trump d'en retirer les États-Unis et de reprendre les sanctions économiques contre l'Iran. Pour le coup, «le conflit israélo-palestinien se trouve relégué à l'arrière-plan». L'article souligne néanmoins «la mort d'au moins soixante et un Palestiniens, tués par des tirs israéliens lors de manifestations le 14 mai le long de la barrière séparant la bande de Gaza d'Israël» et rappelle que, dans son style très particulier⁸ mais fort peu lisible politiquement, «Emmanuel Macron a condamné récemment "les violences des forces armées israéliennes" tout en rappelant "son attachement à la sécurité d'Israël"». L'article revient enfin brièvement sur le prétexte culturel de la visite en soulignant que «le président et le premier ministre inaugureront d'ailleurs une exposition retraçant les innovations technologiques israéliennes, israel@lights, au Grand Palais.»

Météo: seize départements en vigilance orange pour risque d'orage et d'inondation⁹

Les orages sont dangereux en raison du fait qu'ils peuvent être «particulièrement violents avec de la grêle et de très fortes averses sur des laps de temps très court [et que des] rafales peuvent atteindre jusqu'à 90 km/h». On connaît les conséquences, potentiellement mortelles: arbres et habitations foudroyés, inondations, coulées de boue, etc.

Les épisodes orageux des mois de mai et juin sont exceptionnels en ce qu'ils représentent tant en France qu'en Belgique un doublement des impacts de foudre au sol.

6. Nucléaire iranien: à Paris, Macron invite Netanyahu «à ne pas céder à l'escalade». Le Monde.fr avec AFP www.lemonde.fr/international/article/2018/06/05/benjamin-netanyahu-poursuit-son-offensive-contre-l-iran-a-paris_5309634_3210.html

7. Un autre showman accompli comme en a témoigné la mise en scène de ses soi-disant révélations sur les prétendus mensonges de l'Iran (un grand moment). Pour voir le show, c'est ici: https://youtu.be/_qBt4tSCALA – l'ensemble des analystes s'accordent à dire que strictement rien de nouveau n'a été révélé: l'Agence Internationale pour l'Énergie Atomique «affirme d'ailleurs qu'elle n'a "aucune indication crédible d'activités en Iran liées au développement d'un engin nucléaire après 2009", et certifie que la République islamique se plie aux dispositions de l'accord péniblement signé en 2015» – C'est le Vatican qui relaie l'information... www.vaticannews.va/fr/monde/news/2018-05/nucleaire-iranien-prudence-apres-les-revelations-de-netanyahu.html

8. Marqué par l'emploi récurrent du syntagme «en même temps»: contre les violences israéliennes mais en même temps pour la sécurité d'Israël.

9. Orages: un homme noyé en Normandie, vingt-huit départements en alerte. Le Monde.fr avec AFP www.lemonde.fr/planete/article/2018/06/04/orages-16-departements-en-alerte-orange_5309295_3244.html

Accessibilité des logements aux handicapés : un « recul gigantesque » pour les associations¹⁰

En France, la loi ELAN (Évolution du Logement, de l'Aménagement et du Numérique) prévoyait que tous les logements neufs devaient être accessibles aux personnes handicapées¹¹ : cette proportion a été divisée par 10 par une modification de l'article 18 de ladite loi.

Pour les associations, le vote modificatif est la conséquence de l'intense travail de lobbying du secteur de la construction qui a fait valoir des baisses de coûts et la simplification des procédures. Pour eux, et pour les politiques ayant conçu et voté la modification, ce qui importe c'est que l'habitation soit « évolutive », en revanche pour le secteur des personnes handicapées, ce concept est « d'un flou absolu » et rend les lieux « visitables, mais pas habitables ». Et cette décision est d'autant plus grave qu'« au moins 800 000 personnes, dans différentes situations de handicap, ont [actuellement] besoin de logements accessibles ».

Des conflits agraires ont fait 71 morts en 2017 au Brésil¹²

Les meurtres et tortures de paysans brésiliens augmentent continûment depuis l'accession au pouvoir du président de centre-droit Michel Temer, en mai 2016. La Commission pastorale de la terre (CPT) explique : « *Les conflits et assassinats montrent [...] la priorité que ce gouvernement a donnée aux groupes économiques, propriétaires terriens et entreprises rurales qui, comme par le passé, se comportent violemment pour assurer leur domination* ». Les conflits ont deux causes concrètes principales : les ressources en eau, surtout dans des zones d'exploitation minière et le développement de l'agrobusiness (largement soutenu par le président Temer et 200 députés au parlement) auquel les paysans qui travaillent sur de petits lopins de terre font un obstacle, que des commandos sanguinaires (dépêchés par les propriétaires) se chargent de lever.

Coupe du monde 2018 : du 5 au 15 juin, découvrez « Datafoot », notre série vidéo qui explique le football par la science et les chiffres

On fait ici l'impasse sur le visionnage des « vidéos » auxquelles, dans le cadre Mondial 2018, renvoie le courriel. Le foot y est abordé sous un angle, nous annonce-t-on, *chiffré et scientifique* : on se le tiendra pour dit.

La Société générale va payer plus d'un milliard d'euros pour solder deux litiges de longue date¹³

Il s'agit ici d'une double affaire sur laquelle les instances françaises, étasuniennes et boursières enquêtent depuis des années :

> le groupe français est accusé de corruption en Libye sous l'ère Kadhafi et a déjà versé près d'un milliard d'euros l'an dernier ; il apparaît que

10. Simon Auffret, *Accessibilité des logements aux handicapés : un « recul gigantesque » pour les associations*. www.lemonde.fr/societe/article/2018/06/04/logement-les-associations-denoncent-le-recul-gigantesque-dans-la-prise-en-compte-du-handicap_5309578_3224.html

11. Pour être précis : « *tout logement construit au rez-de-chaussée ou desservi par un ascenseur doit être « accessible » : concrètement, cela signifie que son bâti doit rendre possible un déplacement en fauteuil roulant dans toutes les pièces, et des travaux simples doivent permettre son adaptation à différents handicaps. Moins de la moitié des logements français est aujourd'hui concernée* ». Ibid.

12. *Des conflits agraires ont fait 71 morts en 2017 au Brésil*. Le Monde.fr avec AFP www.lemonde.fr/planete/article/2018/06/05/des-conflits-agraires-ont-fait-71-morts-l-an-dernier-au-bresil_5309629_3244.html

13. *La Société générale va payer plus d'un milliard d'euros pour solder deux litiges de longue date*. www.lemonde.fr/entreprises/article/2018/06/04/corruption-en-libye-societe-generale-va-payer-250-millions-d-euros-pour-eviter-un-proces-en-france_5309472_1656994.html

les poursuites pourraient cesser, au plan pénal cette fois, si la Société générale verse 500 millions d'euros supplémentaires ;

- > la Société générale (« *comme plusieurs autres grandes banques* ») a procédé à des manipulations du taux interbancaire Libor¹⁴. Les mécanismes sont fort complexes (on y reviendra très brièvement), mais il semble que le versement de 641 millions d'euros pourrait conduire à l'abandon des poursuites.

La banque « *précise que le règlement de ces litiges n'aura pas "d'impact sur les résultats" du groupe* »...

UNE JOURNÉE COMME LES AUTRES

Sport, Israël, Syrie, Brésil, finance internationale, météo, social, migrants : le 5 juin 2018, notre ordinaire médiatique est assez complètement abordé. Le propre de l'ordinaire est de ne plus guère produire d'effet particulier. Peut-être un peu d'indignation ici, un peu d'écœurement ou d'agacement passager là. Puis on vaquera à autre chose. Sauf si...

Sauf si l'on s'arrête à ce sentiment qui nous prend souvent que court un sens sous cet étrange découpage, que quelque chose relie ces blocs de faits, qui semblent chirurgicalement prélevés sur une réalité plus globale mais dont il n'est pas fait état.

DE LA GUERRE

Une première relecture rend assez perceptible la présence d'un important lexique guerrier, chose logique au reste pour des faits relatifs à des faits en soi violents : la destruction de Rakka, dans le cadre de la guerre syrienne¹⁵ ou l'assassinat de paysans brésiliens¹⁶.

La visite parisienne de M. Nétanyahou, en principe culturelle, a, elle aussi, suscité un assez large recours au même registre lexical¹⁷ : rien de vraiment étonnant quand on connaît la situation géopolitique d'Israël, et les orientations de son gouvernement actuel.

DE LA VIOLENCE

Il n'est pas inintéressant de garder la thématique guerrière à l'esprit pour lire à nouveau les autres articles.

En première ligne : les plus vulnérables...

Le traitement des migrants à Menton est en réalité d'une violence inouïe : le rejet indistinct et méprisant des arrivants, en particulier des mineurs d'âge, faibles parmi les faibles, bafoue les règles élémentaires du droit et même de la simple humanité, ajoutera-t-on. Le traitement qui leur est réservé lors

14. Le Libor est un des taux (britannique en l'occurrence) auxquels les banques se prêtent de l'argent entre elles. Ces taux sont fixés quotidiennement sur base des indications (falsifiées dans le cas qui nous occupe) que fournissent à l'autorité ad hoc les banques les plus importantes. Ils ont une grande influence sur les opérations des banques de détail dans le monde entier.

15. Il y est question de *coalition internationale contre l'organisation État islamique (EI), de bataille, de guerre d'anéantissement, de destruction, de pertes civiles massives, de frappes aériennes et de tirs d'artillerie, de général, de combats, de déluge de feu, de brutalité exceptionnelle ou encore d'engins explosifs* : on en passe.

16. L'article consacré au rapport de la Commission pastorale de la terre sur les assassinats de paysans au Brésil est fortement empreint d'un vocabulaire très spécifique : *violences, conflits, morts, tortures, mutilations, tueries, assassinats, opérations commando, hommes de main, etc.*

17. Dont : *front commun, prolifération nucléaire, menaces, escalade pouvant conduire au conflit, tension, destruction, activités balistiques, morts, Palestiniens tués, tirs israéliens, violences, forces israéliennes, criminel de guerre...*

de leurs séjours en cellule dépasse l'entendement : les personnes « *peuvent ainsi passer des heures dans des locaux sales, jonchés de détritus, sans matelas, couverture, ni repas. Les sanitaires sont dans un état "immonde" et aucun matériel d'hygiène ne leur est fourni* ». Par ailleurs, la quasi-disparition des obligations d'aménagements pour les personnes handicapées – alors que le besoin est criant – ressortit à nouveau au registre de la violence faite aux plus vulnérables. Il semble en effet que l'on ait oublié qu'une personne handicapée, « *c'est d'abord un citoyen, et un citoyen à part entière et que si l'environnement du quotidien le contraint, il n'est plus libre* ».

Le sport

On ne rentrera pas ici dans de longs développements. Remarquons d'une part que la *narration* de la compétition emprunte plus que largement au vocabulaire guerrier : même en tennis, il s'agit d'*épopée, d'affrontement, de bataille, de « pluie de balles »*, etc. Et rappelons d'autre part que ce vocabulaire ne vient pas de nulle part, mais bien de la nature même du sport. Jean-Marie Brohm, sociologue du sport, écrit que, même si « *au nom de la pensée désirante on veut par-dessus tout protéger le mythe de la "fête sportive" [...] plutôt que de condamner la guerre sportive [...], comme toute guerre, [celle-ci] n'est jamais propre ni même soluble dans les bons sentiments humanitaires* »¹⁸ Jean-Marie Brohm précise au reste qu'« *il serait temps [...] de prendre conscience que ce système, qui n'admet que le mimétisme du même, l'identification à la copie conforme, l'imitation du modèle (le champion), porte en lui de graves potentialités totalitaires du fait même de sa tendance assimilatrice qui refuse toute idée d'altérité : dans le sport, l'Autre n'est jamais Autrui, un prochain, mais toujours un concurrent à dépasser, un adversaire à vaincre, un ennemi à abattre [...] Autrui n'existe qu'en tant qu'obstacle, moyen, dispositif manipulé* »¹⁹.

BHL

Bernard Henry Lévy s'est mis seul en scène pour plaider contre le Brexit, au cœur d'un quartier chic de Londres devant un public tout acquis à la cause. Soit. S'il en fallait encore une confirmation, on la tient : décidément, le ridicule ne tue pas. Ce show, égocentrique et outrancier nous précise-t-on, procède en réalité d'une violence invisible – symbolique²⁰, dirait Bourdieu – aussi sidérante que l'exercice en lui-même. Ce « prestigieux penseur français » – ainsi que l'a pour l'occasion qualifié le Sunday Times – use de son capital symbolique pour venir contester une décision populaire²¹ obtenue par référendum et réunit pour ce faire une élite à fort capital économique et symbolique : il s'agit d'un véritable coup de force antidémocratique (en son intention du moins²²).

On notera encore le recours systématique de BHL à l'évocation des guerres : les « siennes » (Bosnie et Libye), qu'il évoque complaisamment et celle qu'a menée l'Angleterre en 40-45 : « *Ma mère me disait : "Tu existes grâce à Churchill et aux pilotes de la RAF [Royal air force]"* », explique le flagorneur à son public « *attendri* ». On retiendra aussi la violence (renforcée de leur absolue gratuité) de ses vitupérations de l'antisémitisme des uns et de l'islamo-fascisme (quoi

18. Jean-Marie Brohm, *La loi de la jungle, stade suprême du sport ?* www.monde-diplomatique.fr/2000/06/BROHM/2362 Nous soulignons.

19. *Pernicieuse idéologie* - Jean-Marie BROHM - <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/30/BROHM/55174>

20. François Cusset, « *Tel est le principe retors de la violence symbolique, selon l'expression consacrée proposée hier par Pierre Bourdieu : elle redouble la violence du pouvoir d'une pédagogie de la soumission, d'une violence psychique infligée au subordonné par la démonstration objective de son infériorité.* » - *Le déchaînement du monde (Logique nouvelle de la violence)*. La Découverte, 2018

21. Que ses tenants et aboutissants rendent fort complexe à décrypter et sur laquelle nous nous abstenons ici de nous prononcer.

22. Parce qu'on se demande quand même qui peut bien céder à cette bouffonnerie.

que cela puisse bien vouloir dire) des autres...

La Société générale

1. Les affaires de corruption en Libye

Entre 2007 et 2009, le fonds souverain libyen (c'est-à-dire : dont la mission est de gérer l'épargne nationale), la Libyan Investment Authority (LIA), a souscrit des obligations auprès de la Société générale, en clair : lui a prêté 2,1 milliards de dollars, contre intérêts mais en courant le risque de voir cette somme initiale être dépréciée puisque la valeur des obligations dépend des résultats de la banque. L'opération était d'évidence risquée : l'affaire Kerviel était sur le point de devenir publique (pour rappel, les opérations de ce trader ont entraîné 4,9 milliards d'euros de pertes pour la banque qui se trouvait donc en grande difficulté).

L'on découvre qu'après chacune des transactions entre la LIA et la Société générale, la société Leinada, enregistrée au Panama, percevait des sommes conséquentes provenant de la Société Générale pour des « services rendus » et ce pour un montant global s'élevant à près de 58 millions de dollars. Or :

- > la société Leinada était dirigée par Walid Giahmi, ami très proche de Saïf Khadafi, fils de l'ancien dictateur libyen, le colonel Khadafi ;
- > sur les documents légaux, les descriptions des services rendus sont délibérément variables, vagues et opaques ;
- > la Société Générale n'avait nul besoin d'aide pour le montage des transactions et les solutions d'investissement, surtout venant de la part d'une personne ne possédant pas d'expertise.

Il y a de toute évidence fraude, corruption et enrichissement personnel avec de l'argent collecté auprès du public. Ce qu'avoue du reste la Société générale... afin d'échapper aux poursuites.

2. La manipulation du Libor

L'affaire est fort complexe. Disons simplement que de grandes banques²³ se sont entendues pour manipuler un taux d'intérêt (le LIBOR) qui concerne des opérations financières d'un montant approximatif de « 350 000 milliards de dollars d'actifs et de dérivés financiers²⁴ » et parmi lesquelles on retrouve certains prêts aux ménages et aux entreprises.

Dans tous les cas, de corruption ou de manipulation de taux, les sommes concernées et les gains sont colossaux. Et, contrairement à ce que cherche à faire croire la fort commode légende de l'argent qui créerait de l'argent, ces fortunes viennent bien du travail des personnes qui sont dès lors spoliées et en paient en outre directement les conséquences. Comme en a témoigné du reste la crise des subprimes : « plus de 14 millions de familles ont été expulsées de leur logement. Au moins 500 000 l'ont été de manière illégale²⁵ », comme continue aussi d'en témoigner l'austérité budgétaire qui partout sévit et les coupes sombres dans les services publics, liées au creusement vertigineux des dettes publiques, lui-même provoqué par la « nécessité de sauver les

²³ Eric Toussaint (CADTM), JP Morgan, Citigroup, Bank of America, UBS, Credit Suisse, HSBC, Royal Bank of Scotland, Lloyds, Barclays, Société Générale, Deutsche Bank, Royal Bank of Canada, Bank of Tokyo-Mitsubishi UFJ, etc.

Les banques et la nouvelle doctrine « Too Big to Fail »

www.cadtm.org/Les-banques-et-la-nouvelle

²⁴ Ibid.

²⁵ Ibid.

banques». En termes de dégâts, on relèvera pour la Belgique (par exemple) « au niveau économique, [...], la diminution des recettes fiscales (de 7% en 2009), les nombreuses faillites, l'explosion de la dette (passée de 87% du PIB avant la crise à 105% aujourd'hui – note : décembre 2017 – soit de 300 à 450 milliards d'euros), etc. Au niveau social, il y a toute la souffrance provoquée par cette crise (et sa "gestion"), ce qui ne pourra jamais être remboursé et est bien plus important que tous les chiffres cités...²⁶ ».

Le déchaînement orageux

Le propre des scientifiques est de n'affirmer qu'avec prudence et sur base de preuves dûment étayées. Ils n'établissent donc pas, en l'état actuel des choses, de lien direct entre le réchauffement global et la fréquence inédite des orages des mois de mai et juin 2018.

Il n'empêche que tout laisse soupçonner diverses relations entre les événements orageux et le dérèglement climatique :

- > l'augmentation de chaleur permet une accumulation plus importante d'eau dans les cieux, ce qui explique que les pluies puissent être diluviennes et leurs conséquences, désastreuses ;
- > par ailleurs, la chaleur en Scandinavie a été tout à fait exceptionnelle : « On est à 4 ou 5 degrés de plus que la normale. [...] C'est le mois de mai le plus haut jamais enregistré dans des pays comme la Suède, le Danemark ou la Norvège » [...] Cela, on peut quand même le lier au réchauffement, et c'est surtout de cela dont il faut s'inquiéter ». Car [...] la douceur en Scandinavie est l'un des éléments constitutifs du phénomène actuel. « Elle a tendance à pousser l'air froid en haute altitude au-dessus de nos têtes », explique Stéven Testelin [de Météo France]. « Or, c'est précisément la conjonction de cet air froid en haute altitude et d'un air chaud en basse altitude qui provoque des masses orageuses. »²⁷ ».

On connaît le désastre que représentent les orages pour les centaines de milliers de gens touchés par les coulées de boue, les inondations, etc. Par ailleurs, et au niveau global, « Oxfam estime que [...] sur la période 2008-2016, ce sont en moyenne 21,8 millions de personnes qui ont dû, chaque année, quitter leur cadre de vie. Et [...] il faut s'attendre à une révision à la hausse de ces chiffres puisque [...] "la montée des eaux, l'évolution des précipitations et d'autres changements réduisent les moyens de subsistance et augmentent le risque de voir, à l'avenir, beaucoup plus de gens se déplacer" »²⁸ ».

De la guerre syrienne et du refoulement brutal des migrants à la répression des mouvements palestiniens, des pathétiques envolées de BHL à la guerre sportive, du déchaînement des éléments au mépris des personnes handicapées en passant par le massacre des petits paysans brésiliens, apparaît sous l'accumulation des « faits », la trame fort serrée d'une violence omniprésente et protéiforme.

26. Jérémie Cravatte (CADTM Belgique), *Sauvetages bancaires en Belgique : perte actuelle de 9 milliards d'euros* www.cadtm.org/spip.php?page=imprimer&id_article=15639

27. Rémi Duchemin, *La multiplication des orages est-elle liée au changement climatique ?* www.europe1.fr/societe/la-multiplication-des-orages-est-elle-liee-au-changement-climatique-3671558

28. Simon Roger, *Avec le changement climatique, des « déplacés » de plus en plus nombreux* www.lemonde.fr/climat/article/2017/11/02/avec-le-changement-climatique-des-deplaces-de-plus-en-plus-nombreux_5208997_1652612.html

L'ENTRELACS

Une trame en effet. On ne peut manquer d'être frappé par la multitude de liens qu'il est possible d'établir entre tous les faits relatés... Ce qui, en creux, ne manque pas de souligner à quel point la présentation journalistique – ou, si l'on veut : la confection d'un quotidien – est un exercice étrange, qui semble s'échiner à morceler le réel. Morcèlement dont rend compte le classement des articles par rubriques : « entreprise », « société », « planète », etc.

Et pourtant :

- > il n'y a guère de distance entre BHL, le désastre libyen – le Monde Diplomatique, entre autres impostures²⁹, « rappelle le nombre de conflits désastreux que [les] écrits [de BHL] ont encouragés – en particulier en Libye³⁰ » – et le traitement réservé aux migrants arrivant d'Italie à Menton : « La Libye, en proie au chaos et à l'insécurité depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011, est régulièrement pointée du doigt pour l'exploitation et les mauvais traitements infligés aux migrants originaires d'Afrique subsaharienne³¹ » ;
- > la guerre en Syrie (dont BHL fut à nouveau un chaud partisan³²) est une des clés de compréhension de l'attitude de M. Nétanyahou ; elle constitue de surcroît la source d'une migration massive, qui explique (en partie, du moins) les politiques répressives et indignes que pratique l'Europe, dont la gifle assénée par un policier de la PAF de Menton – « sous tension psychologique » en raison de la politique du chiffre qu'on lui impose – est un (petit) symptôme ;
- > le foot. lui-même est pris dans la tourmente, l'équipe d'Argentine vient de renoncer à un match « amical » à Jérusalem³³ à l'heure où le conflit israélo-palestinien connaît une nouvelle phase de massacres (aka « les violences des forces armées israéliennes ») ;
- > les crises financières, liées aux manœuvres frauduleuses des grandes banques, ont un effet direct sur la politique réservée aux personnes handicapées, de plus en plus restreinte en raison du fait que le financement de la sécurité sociale se trouve remis en cause par le creusement des dettes publiques. On l'a vu, le secteur du bâtiment trouvant trop lourde la prise en compte de la liberté de mouvement des personnes handicapées, c'est aussi (les choses n'étant pas mono-causales) la logique entrepreneuriale qui a imposé ses vues dans ce dossier, tout comme d'ailleurs au Brésil où le président Temer a lâché la bride aux grands propriétaires terriens au nom de la compétitivité ;
- > il se fait encore que le même secteur de la construction est responsable de 25 % des émissions de gaz à effet de serre (il n'est dépassé que par le transport) en France³⁴. Sa responsabilité dans le réchauffement climatique, et avec une très haute probabilité, dans les inondations et les orages de mai et de juin 2018, est écrasante notamment en raison du poids du secteur cimentier. Lequel, avec le producteur Lafarge, s'est trouvé impliqué dans un scandale retentissant en Syrie en raison de ses liens avec DAESH... Retour à la guerre.

29. www.monde-diplomatique.fr/dossier/BHL

30. www.monde-diplomatique.fr/2017/09/A/57881

31. www.lemonde.fr/afrique/article/2018/06/09/la-france-gele-les-avoirs-eventuels-de-six-trafiquants-de-migrants-en-libye_5312350_3212.html

32. Philippe Leymarie, *Attali et BHL s'en vont en guerre*
<https://blog.mondediplo.net/2012-06-05-Attali-et-BHL-s-en-vont-en-guerre>

33. *Mondial 2018 : face à la polémique, le match Israël-Argentine annulé.*
Le Monde.fr avec AFP
www.lemonde.fr/mondial-2018/article/2018/06/06/mondial-2018-face-a-la-polemique-le-match-israel-argentine-annule_5310176_5193650.html

34. www.enerzine.com/le-batiment-responsable-de-25-des-emission-de-co2/1437-2006-10

Mais on n'en finirait pas : l'écheveau des causes et effets entrecroisés de ce qu'on nous présente comme des « faits d'actualité » est à la vérité indémêlable. Il est simplement intéressant de montrer qu'il y a là quelque chose, un entrelacs, qui fait système. Et qui est générateur d'une insoutenable violence. Il s'agit de cesser de focaliser « toute l'attention sur l'instant de [l']explosion » de violence (ici, et littéralement, sur la tranche d'actualité) mais bien plutôt de commencer d'entrevoir « ce qui la précède et la suit, [...] ses mécanismes [et] ses effets. » Car, « pour retrouver une capacité d'action, véritablement collective, il faut rétablir les responsabilités, nommer les acteurs », écrit François Cusset³⁵, qui ajoute : « le recul s'impose pour comprendre et lutter ». Afin de « rouvrir le champ des possibles ».